

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AOUT 2023

LA PHOTO DU MOIS

Le 15 août, l'équipe de distribution de Loon-Plage s'est vu offrir des fleurs des champs par des enfants en remerciement.



Les enfants du monde entier sont tous les mêmes.
J'ai appris ça sur la Linière.
Ils n'ont rien demandé, juste vivre.....et ils auront la mémoire.
Vraiment émouvant...
et peut-être que dans trois heures ils seront en pleine mer sur une barquasse pourrie.....

Henri Kupczyk

LE MOT DU PRÉSIDENT

Ce soir, était prévue l'écriture du mot du Président.
Et puis l'épouvantable réalité m'a rattrapé !

Honte à ces mots que j'aurais jetés.
Comme autant de brevets de bonne conscience !

Que je vous explique tout de même.
Près de la gare de Calais,
Des dizaines et des dizaines de Migrants.
Des dizaines d'enfants entre 10 mois et 3/7 ans peut-être.
Banalité de notre territoire me direz vous !
Mais ce soir la politique criminelle m'était plus insupportable encore !
Et de me rappeler les souvenirs toujours emprunts de terreur
De mes parents et grands parents :
Leur cheminement pour trouver une terre d'accueil.

Et de me dire :
Que peut-on faire pour réveiller nos gouvernants ?
Les guerres se multiplient.
Les catastrophes multiplient les précarités.
2023 sera encore témoin d'une indifférence criminelle !
Que faire pour voir ce cauchemar enfin prendre fin ?

Jean-Claude Lenoir (11 septembre 2023)

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

ENCORE UN NAUFRAGE MEURTRIER DEVANT NOS CÔTES, RÉVOLTANT ET PRÉVISIBLE...

Le matin du 12 août, six corps ont été retrouvés devant Sangatte et au moins deux disparitions ont été signalées. Cela veut dire huit morts et peut-être plus...

Le jour même à Calais, le Secrétaire d'Etat à la Mer, Hervé Berville, pointe « la responsabilité des trafiquants criminels ».

Bien sûr les passeurs sont des criminels, aucun membre d'aucune association ne dira le contraire...

Mais le passeur n'est que la conséquence d'une frontière interdite.

Le lendemain sur BFMTV, Jean-Claude Lenoir, président de Salam, répond à M. Berville : « Cette politique criminelle gouvernementale et préfectorale les repousse vers la mer, les rejette à la mer pour de multiples tentatives... »

Huit morts et peut-être plus...

Une cinquantaine de personnes ont été sauvées par des moyens français et britanniques. Une soixantaine donc à bord d'un canot gonflable !

Rien d'exceptionnel : 5374 arrivées sur le sol anglais relevées sur le site du Home Office au cours du mois d'août sur 102 bateaux. Cela veut dire entre 52 et 53 personnes par bateau, en moyenne.

5374 arrivées au mois d'août alors que tout est fait pour empêcher les embarquements...

Mais plus on empêche les embarquements, plus les candidats au passage sont contraints de s'adapter et se mettent encore plus en danger :

- les « small boats » ont été remplacés par les « taxi-boats » qu'il faut prendre dans l'eau au passage et dans lesquels les plus faibles ne parviennent pas à monter. Nous avons cité dans le numéro de juillet de cette newsletter des cas d'enfants séparés de leur mère...

Le 29 août à nouveau, une hébergeuse citoyenne nous signale une maman partie seule en mer et le papa avec les deux enfants restés en arrière...

- les points de départ se trouvent de plus en plus éloignés de ceux qui permettent le plus court chemin. M. Bieuville, sous-préfet de Dunkerque, dit (pour la « Voix du Nord » du 17 août) que « les passeurs ont effectivement déporté leurs activités vers le Pas-de-Calais ». Il y voit, ajoute le journaliste, Alexis Constant, « la conséquence d'une présence quasi permanente des Forces de l'Ordre entre Bray-Dunes et Leffrinckoucke, avec notamment un nombre important de gendarmes réservistes qui sillonnent inlassablement le cordon dunaire ». Mais ni l'un ni l'autre ne voit qu'en les déplaçant on rend les traversées toujours un peu plus dangereuses : les temps sur l'eau rallongés de façon importante avec l'exposition aux vents, aux courants, et à leurs changements...

Le maire du Portel, lieu de départ privilégié depuis juillet (selon la « Voix du Nord » du 24 août), déclare dans ses colonnes : « Au bout d'un moment, la plage est tellement surveillée que ces personnes qui rêvent d'Angleterre ne passeront plus ici ». Il ne voit pas lui non plus (ou cela lui est indifférent) que les gens qui veulent s'embarquer partiront de plus loin et prendront encore plus de risques au point d'en mourir pour certains. On en est à contrer les départs de la baie de Canche (un barrage flottant y a été placé le 10 août, nous apprend la « Voix du Nord » du 22 août.)

Une politique criminelle :

Jean-Claude Lenoir continue (dans un interview du 13 août sur TV 5 Monde) : « On demande au gouvernement un peu d'humanité. Pensez que quelques heures après (*après le naufrage meurtrier du 12 août*) alors que les marins tentaient de récupérer encore des corps, alors que M. le ministre et les élus territoriaux saluaient à la fois les survivants, en même temps (...) on démantelait les camps sur le territoire du Calaisis : on fait se lever les gens, on fait démonter les tentes. Les gars traversent la route, la police s'en va, la police qui obéit aux ordres, ça ne les réjouit pas de faire cette sale besogne. Et puis un quart d'heure après les gens reprennent les mêmes places.

(...)

Ils tentent parce qu'ils savent qu'ils n'ont pas d'autre solution. Ils n'ont pas d'autre solution parce que depuis vingt-cinq ans cette politique criminelle est complètement stupide. Elle est inefficace. »

Jean-Claude Lenoir le dit autrement dans l'interview sur BFMTV citée plus haut : « Ils veulent rester en France mais ne le peuvent pas parce qu'ils sont pourchassés et harcelés. »

Effectivement à Calais les démantèlements ont continué ce mois-ci un jour sur deux à Calais.

Avec les émeutes du mois de juillet, les CRS ont été les grands absents du mois dernier. Après deux démantèlements encore sans eux les 4 et 6 août, ils sont de retour pour les évacuations.

Ils ne sont pas lourdement armés. Le HRO signale pourtant des boucliers le 1^{er} août (ainsi qu'un fusil d'un genre inconnu – en photo ci-dessous – et un masque à gaz !), le 20 et le 22 aussi (ainsi qu'une arme « multicoup » le 22, et un gros LBD le 4 août).



Centre ville le 26 août



En général ce sont cinq sites qui sont évacués (ceux du BMX, de Marck, de la Rue de Judée, de l'Hôpital et de derrière la PASS). Le Centre Ville n'est visité à nouveau régulièrement que depuis le 22 juillet.

Un cas particulier : celui du site de la Turquerie à Marck, évacué à chaque fois, mais de façon particulièrement radicale deux jours de suite : le 1^{er} août d'abord où aucun autre site n'est concerné et où l'expulsion se fait, ce jour-là, avec trois tracteurs et un engin de chantier pour enlever les tentes et surtout les bâches.

En photos : le troisième tracteur et l'engin de chantier venus ramasser les affaires.



L'évacuation est rendue nécessaire, explique-t-on au HRO, « pour leur protection » (celle des exilés), à cause de travaux.

Le lendemain le convoi des Forces de l'Ordre est de retour pour parfaire le travail.

Ces deux-jours là, l'équipe Salam a vu à l'œuvre les machines qui coupent le bois et le réduisent en sciure.

Un temps de novembre et pourtant aucune pitié pour nos amis réfugiés.
Destruction des lieux de vie et coupure des arbres pour être sûr que aucune abri possible...
Dégoûtée.
Bientôt il restera vraiment que des murs et barbelés à Calais.
Où sont les écologistes pour réagir ???
Et où est l'humanité sur cette terre hostile ???

Ferri Matheeuwsen, 2 août 2023, (Ferri bénévole à Calais est néerlandaise).



A chaque démantèlement, comme depuis des mois, chacun doit ramasser son matériel, le poser hors du site et le remettre au départ des Forces de l'Ordre. Celui qui n'est pas là ne retrouvera pas ses affaires, elles seront enlevées par la société de nettoyage qui fait partie du convoi d'évacuation. Souvent les Forces de l'Ordre secouent la tente pour réveiller des gens épuisés qui ont tenté le passage dans la nuit... Même un homme équipé d'une béquille n'est pas dispensé de transporter sa tente, le 26 août derrière la PASS. Que les Forces de l'ordre semblent lui faire une haie d'honneur ne l'aide pas beaucoup !

Les associations sont tenues à l'écart, par un « périmètre de sécurité » c'est-à-dire des Forces de l'Ordre qui les empêchent d'avancer. C'est le cas, en particulier du HRO (Human Rights Observers) chargé d'observer (comme son nom l'indique) les éventuelles atteintes aux droits de l'homme .

Ces évacuations sont indignes, et tout particulièrement quand il pleut et qu'il vente : on a beaucoup parlé dans les médias des grosses chaleurs en France mais dans le Nord, c'était plutôt l'automne, avec des températures frisquettes, des terrains détrempés et des distributions sous la pluie...

En effet, même s'il n'y avait pas ces démantèlements, les conditions de survie sont absolument indignes.

Le temps a souvent été à la pluie.
Les camps pataugent dans la boue...



Nos distributions aussi.

Si on est là avec une sourire malgré un météo horrible...
C'est parce que EUX ...
nos amis en route
sont toujours là avec une sourire malgré les conditions inhumains qu'on leur fait vivre.

Ferri Matheeuwsen, 6 août 2023, (Ferri bénévole à Calais est néerlandaise).

Les soins ne sont pas à la hauteur de ce que doit offrir la France : le 26 un jeune garçon a tenté de franchir les barbelés qui défendent l'accès au port. Il est accueilli aux urgences avec un genou et un pied dans un état épouvantable (nos barbelés ne sont pas hérissés de piques en fil de fer mais de lames de rasoir. En 2015 nous en avons vu un certain nombre avec les mains tailladées après une tentative de passage. Maintenant en général les gars savent... en général seulement...)

Le lendemain le pansement est dégoûtant. Retour aux urgences où l'accueil est plus que frais... Mais comment garder un pansement propre quand on survit dans la boue ?

De plus en plus de gens ont faim : tous n'ont pas accès à une autre distribution que le petit déjeuner de Salam qui peine à remplir sa tâche devant le nombre croissant d'exilés qui vient faire la queue. Souvent quelqu'un de l'équipe retourne acheter du pain dans la matinée pour faire face à la demande (le 7 août par exemple, le 26, le 27 août...)

Le chiffre maximum a été celui du 7 août : 1435...

Avec les passages (ou tentatives de passage) on est descendu à 706 le 22 août. C'est encore énorme, au mois de mai on était autour de 500 par matin... ! Mais le nombre est remonté en fin de mois : 1041 le 1^{er} septembre...

Les tentatives de passage ne sont pas toujours couronnées de succès... La météo et la mer, en plus des Forces de l'Ordre, rendent souvent les traversées difficiles voire impossibles...

Sur Dunkerque, les exilés font figure de chanceux : un seul démantèlement des camps de Loon-Plage au mois d'août, le 8. Mais c'est une évacuation très brutale : les gens sont poussés vers les bus (il y en a au moins six) et fouillés avant de monter. C'est une telle cohue que le HRO a d'abord l'impression que tous sont emmenés.

Ce n'est pourtant pas le cas : à la fin de l'opération, il reste environ 500 personnes d'un côté de la route et 400 de l'autre !

Ils comptent au moins dix arrestations.





Le matériel est saisi .
Énormément de tentes et de couvertures sont ramassées par des pelleteuses et mises à la benne.

Le nombre d'exilés présents à nos distributions varie comme à Calais : L'équipe du lundi annonce 600 repas distribués les 7 et 14 août mais 250 le 28...
Là aussi les camps se vident pour les tentatives d'embarquement vers l'Angleterre.



La distribution du 12 août



Fait nouveau : le harcèlement dans la gare de Calais, pour décourager ceux qui arrivent sur la côte pour passer au Royaume -Uni.

Les associations ont constaté la présence de la PAF à la gare le 9 août, la présence de la PAF et de la Police Nationale le 17 et le 28 (et ce jour-là 40 personnes sont empêchées de monter dans le train pour Boulogne), de la police et de la douane (avec contrôle des gens) le 29, le contrôle de ceux qui sortent du train le 11, le 18 et le 23 août, des arrestations (3 le 17 août, 2 le 19 et 4 le 23,

Le 1^{er} septembre une soixantaine de personnes qui voulaient prendre le train pour Boulogne en ont aussi été empêchées. Le HRO a vu les policiers entrer dans la gare armés de la bombe lacrymogène.





L'usage malheureusement encore fréquent sur nos sites des gaz lacrymogène rappelle ce pochoir de Banksy, vu en janvier 2016 sur un mur en face de l'ambassade de France à Londres :
« Calais ou les larmes de Cosette »

2016-2023 : rien n'a changé...

Les sauveteurs en mer font un travail formidable qu'on ne saluera jamais assez. Les difficultés qu'ils rencontrent, morales et physiques, sont terribles. Le patron du « Notre-Dame du Risban » raconte, dans la « Voix du Nord » du 16 août : « Comme ils n'avaient aucun gilet de sauvetage, les corps étaient entre deux eaux. Donc juste quelques centimètres en dessous du niveau de la mer. S'ils avaient eu des gilets de sauvetage on aurait pu les retrouver tout de suite. L'hélicoptère les a vus parce qu'il était en hauteur ». Bien sûr personne ne lui reprochera de montrer à quel point leur travail est dur... Mais avec un tout petit peu de recul on pense aussi : « S'ils avaient eu des gilets de sauvetage, ils ne se seraient peut-être pas noyés... »

Tout n'est pas négatif ce mois-ci heureusement :

On peut saluer certains dignitaires de l'Eglise Catholique...

qui ont eu le courage (malgré quelques protestations dans le public, *Voix du Nord du 16 août 2023*) de prendre position pour la défense de ceux qui risquent leur peau sur l'eau dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Pendant la traditionnelle bénédiction de la mer du 15 août à Dunkerque, Romuald Carton, vicaire épiscopal, a déclaré : « Nous sommes ici pour rendre hommage aux disparus au large, à tous les disparus en mer. Je vous invite à prier pour les migrants, qui ont tenté de traverser la Manche au péril de leur vie, oui au péril de leur vie... Prions pour que des solutions soient trouvées à cette crise, pour que la situation géopolitique tendue trouve la paix... »

...et saluer certains membres des Forces de l'Ordre, ce n'est pas si fréquent dans nos pages...

Le 23 août (*Voix du Nord* du lendemain) un habitant du Portel entend une femme « crier à la mort ». Elle ne parvenait pas à monter dans le canot... « A un moment donné on ne voyait plus que le dos de la mère et les baskets de la fille, elles étaient incapables de s'en sortir » Deux gendarmes de la compagnie d'Ecuires se mettent à l'eau, rapporte le journal, trois autres CRS et policiers leur emboîtent le pas. Les deux victimes sont ramenées tant bien que mal sur la terre ferme, tout comme une troisième femme. »

Il s'agit là vraiment d'un sauvetage. Malheureusement souvent les Forces de l'Ordre ont le sentiment de faire œuvre utile, de jouer un rôle humanitaire en participant à ces évacuations :

Le 8 août à Loon-Plage le HRO entend un policier dire : « On sauve des vies, on les sauve de la noyade ».

Le chef de la Brigade de police aéronautique de Lille, qui surveille le littoral de la Baie de Somme à la frontière belge, est interviewé dans la *Voix du Nord* du 17 août. Son rôle est de surveiller pour empêcher les départs par la mer. « Empêcher les départs c'est aussi de l'assistance », déclare-t-il. « Les migrants sont des victimes dans ce trafic ».

Là-dessus nous ne pouvons qu'être d'accord avec lui, mais ils sont deux fois plus victimes que ce monsieur ne se le représente : interdits de partir mais interdits en même temps de rester, par les évacuations. La seule solution serait un accueil véritable, dans des locaux confortables (avec des lits, des repas, des toilettes et des douches) et très vite l'autorisation de travailler pour pouvoir se stabiliser...

De timides expériences sont heureusement tentées en France actuellement et les opposants d'extrême droite n'ont pas toujours gain de cause.

Notre amie de Corrèze, après une violente opposition à l'installation de demandeurs d'asile près de chez sa fille (voir les Newsletters de février et de mars 2023) nous écrit ce mois-ci : « Je suis en Corrèze, je constate que le CADA de Beyssenac est toujours en place, il n'y a plus aucun problème.

Des panneaux pour montrer le désaccord de certains mais pas de heurts. »

Enfin une bonne nouvelle !

Le 10 août à Calais, pendant l'évacuation du Centre Ville, au Pont Faidherbe, un policier suggère au HRO que les exilés aillent dans des campings. « Trouvez leur un logement. L'Etat fait déjà beaucoup de choses. » Oui, l'Etat dépense énormément d'argent... pour empêcher les gens de partir (Barrières, Forces de l'Ordre, surveillance terrestre et aérienne).

A propos du rôle de la police, Wilma, une de nos lectrices les plus attentives, répond au texte « Forces de l'Ordre en désobéissance civile ? » publié dans notre newsletter du mois dernier :

« Je suis bouleversée. Je me suis sentie là, sur les plages, dans les lieux de distribution et de démantèlement. J'ai pleuré pour les mères séparées de leurs enfants et pour ces jeunes hommes si esseulés. Tout cela est déchirant, cauchemardesque. Non seulement vous trouvez la force d'affronter jour après jour tant de misère et de cruauté mais vous osez aussi croire à un changement possible dans le comportement des forces de l'ordre. C'est généreux, et ça donne espoir. »

L'espoir est ténu mais il faut le garder.

Certains continuent à tenter leur chance par les camions et parfois avec succès ; le 26 août les Soudanais présents à la distribution de Salam reçoivent un coup de fil de Londres : deux des leurs viennent d'arriver. C'est un moment de joie pour tous, là-bas comme à Calais, chez les bénévoles comme chez leurs amis.

Il faut espérer pour tous, quelque soit le mode de passage, un accueil un peu moins sordide que ce qu'annoncent les autorités. La barge installée à Portland, pour permettre au gouvernement des économies de frais d'hôtellerie a accueilli ses premiers occupants le 7 août (d'après BFMTV du 8). Espérons qu'il est vrai qu'ils pourront entrer et sortir comme ils le voudront.

Nous avons déjà signalé le mois dernier que la nuit du 17 au 18 juillet le parlement britannique a adopté une loi interdisant à ceux qui sont entrés illégalement au Royaume-Uni d'y demander l'asile...

Cette loi « est en contradiction avec les obligations du Royaume -Uni au regard du droit international relatif aux droits de l'homme et aux réfugiés, ont affirmé dans un communiqué les chefs des agences de l'ONU chargés de ces sujets, Volker Türk et Filippo Grandi », *Le Monde* du 18 juillet 2023.

Terminons sur une lueur d'espoir :

en image : Arthur bénévole de Salam à Dunkerque nous envoie, le 6 août, cette photo des garçons qui dansent, avec ce commentaire : « Il y avait bien longtemps. »

en paroles : une citation d'Olivier WEBER, dans « 28 mn samedi aujourd'hui » du samedi 5 août 2023 : « Ce qui m'a surpris surtout à travers ces centaines, voire plus, de migrants que j'ai pu rencontrer aux frontières, c'est **l'immense espérance qui les habite**, pour eux-mêmes, bien-sûr, mais aussi pour leurs familles, voire pour leur pays. »

Claire Millot.



LE LENDEMAIN DU DRAME



LA VIE À LA PLAGE LA MORT À SANGATTE

Une image insolite et troublante ce matin du 13 Août 2023 sur la plage de Sangatte. La marée ose ramener sur le sable peut être les restes d'une vie et à quelques pas de là, des personnes jouissent des joies de la plage, un contraste déconcertant à mes yeux. Est ce de l'inconscience, de l'ignorance ou de l'indifférence ? Ces personnes savent-elles que pas bien loin de là vient de se dérouler un nouveau drame ?

Six morts et peut être deux disparus.

Nous bénévoles sommes à nouveau bouleversés et indignés.



Texte et photos Annick Coubel (13 août 2023).



Geneviève Cresson



Annick Coubel

LA CÉRÉMONIE DE COMMÉMORATION.

Après chaque décès d'un ami exilé, a lieu une cérémonie de commémoration à Calais au Parc Richelieu, le lendemain de l'annonce dans la presse.

Des banderoles évoquent le naufrage de la veille...

...et les morts de la frontière depuis 1999.



Ferri Matheeuwssen



Geneviève Cresson

Des textes ont été lus.

Ferri, bénévole de Salam, a lu celui qu'elle avait écrit pour la circonstance.

« Ce soir une autre triste rendez-vous devant ce parc.
Beaucoup d'entre nous ont été ici hélas trop souvent.

On est là pour dire encore adieu à un migrant...
des migrants... des réfugiés... ou des hommes en route comme je préfère les appeler.
On est là pour se rappeler que toutes ces morts à nos frontières sont des êtres humains comme vous et moi,
qui ont une mère... un père... une femme ou des enfants qui vont les attendre en vain,
et qui ont eu des rêves... des rêves d'une vie meilleure,
et qui ont eu le courage de suivre leurs rêves
loin de la guerre, de la dictature ou de la famine,
de venir vers nous en espérant de trouver enfin une vraie vie.
Ils ont cru en l'Europe et Ohhh combien ils ont été déçus,
se trouvant devant des frontières fermées, des regards hostiles, des barbelés et des rochers.
L'Europe est devenue une forteresse IMPITOYABLE.
Et quoique le secrétaire d'Etat ou le maire de Calais disent, il n'y a pas de vrai accueil ici.

Donc il reste que des gens comme vous et moi pour continuer d'être leurs voix.
Nous les bénévoles,
militantes ou simples citoyens,
citoyens d'un monde
rêvant d'un monde sans frontières.
Car nos frontières TUENT encore et encore.
Donc à nous d'être là encore et encore,
et de dire STOP au harcèlement.

Ouvrez les frontières.
Open the borders. »

Ferri Matheeuwssen, Calais le 13 août 2023, (Ferri bénévole à Calais est néerlandaise).

DROIT DE PARTIR ET D'ÊTRE ACCUEILLI - DEVOIR DE SAUVER

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), août 2023

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003 et propose un club à la Citédes Métiers pour valoriser un parcours migratoire depuis 2012.

Les rencontres méditerranéennes organisées les 22 et 23 septembre 2023 accueilleront le pape François qui ne vient pas en France mais à Marseille, à l'invitation de l'archevêque de la ville, Mgr Jean-Marc Aveline¹. Ce rendez-vous n'est pas réservé aux seuls catholiques mais ouvert à toutes les confessions, aux croyants et aux non croyants, dans l'esprit œcuménique du Concile Vatican II, qu'il est important de rappeler en des temps de repli identitaire et de retour en arrière, en particulier au sein de l'Église catholique, reflet d'une société divisée, fracturée, et fatiguée par des conflits nationaux et internationaux.

Pour le pape François, Marseille est une ville symbole d'une « généreuse ouverture ». Ces rencontres seront un moment de réflexion et de fête, qui rappellera les « mosaïques de peuples, de cultures et de religions qui composent la Méditerranée et partagent la même espérance ». Le vicaire général du diocèse de Marseille et directeur de cabinet de Mgr Aveline, Xavier Manzano, partage l'enthousiasme populaire que suscite la venue du pape. François évoquera la question des migrants ; il a déjà dénoncé leur exploitation criminelle. Une structure d'aide aux nouveaux arrivants existe au sein de l'Église de France, La Pastorale des migrants, heureuse de ce soutien inattendu du souverain pontife dont l'engagement au service des exilés a commencé dès son élection en 2013. Son premier voyage officiel a été réservé à Lampedusa, île de la Méditerranée, la plus proche des côtes africaines, devenue un lieu de passage emblématique. Le maire de Marseille, Benoît Payan, a précisé qu'en tant qu' élu de la République, il respecterait la laïcité, et la loi de 1905, en ajoutant que « le message de fraternité, d'humanisme, de partage et surtout de main tendue vers les plus pauvres que le pape porte » est universel. La belle unité des décideurs locaux, différentes collectivités locales et services de l'État, a convaincu le comité d'organisation de la Coupe du monde de rugby de laisser à disposition du diocèse le Stade Vélodrome, écrin de l'OM, club emblématique, symbole fraternel et multiculturel de la cité phocéenne qui a franchi les frontières. Un paquebot de croisière de la *Norwegian Cruise*, affrété pour accueillir à quai les spectateurs des matches de rugby, sera mis à disposition des Rencontres méditerranéennes pour permettre à des pèlerins d'y louer des chambres.

Cet esprit de solidarité et de partage, d'ouverture aux autres et d'humanité, est une exception dans la politique en faveur des exilés en Europe, en Méditerranée comme dans la Manche. L'été et toute l'année ont été meurtriers. La Méditerranée est l'une des routes les plus mortelles de la migration². Des migrants subsahariens ont été maltraités, torturés, abusés pendant leur parcours migratoire - en Tunisie, en Algérie mais aussi en Arabie saoudite, sans que la communauté internationale ne s'en émeuve vraiment et continue de laisser faire³. Une pétition a été lancée par le député européen Raphaël Glucksmann⁴ pour dénoncer cette situation indigne et rappeler le nombre de morts « au moins 50 000 exilés ont subi le même sort ces 30 dernières années aux frontières extérieures de l'Union européenne, principalement en essayant de traverser la mer Méditerranée. »

En France, les morts brutales liées aux traversées de la Manche sont très importantes. Le 12 août 2023, six migrants sont morts et deux ont disparu en mer après le naufrage entre Sangatte et les Hemmes de Marck⁵. Le naufrage le plus meurtrier recensé au cours d'une tentative de traversée maritime vers l'Angleterre remonte au 24 novembre 2021 où 27 migrants, Kurdes irakiens pour la plupart, étaient morts près de Calais.. Une instruction judiciaire a été ouverte contre les secours français appelés à l'aide qui n'étaient pas intervenus⁶. Depuis le verrouillage du port de Calais et du tunnel de la Manche, en 2018, pour empêcher les passages par la route, on a recensé en moyenne une dizaine de noyés par an entre 2021 et 2023 en plus du naufrage du 24 novembre sur des « *smallboats* » pour traverser le détroit du Pas-de-Calais sans compter les morts toujours liées aux tentatives de passage par la route⁷... Dans les Balkans, en 2015, les familles syriennes qui fuyaient la guerre avaient été refoulées violemment en Serbie, en Croatie. Aucun pays européen ne souhaitait les accueillir sauf l'Allemagne qui avait courageusement ouvert ses portes avec le soutien inconditionnel de sa chancelière Angela Merkel. On se souvient de sa généreuse invitation adressée à ses concitoyens « *Wir schaffen das!* » (« Nous y arriverons⁸ ! »)

En Europe, l'esprit est de plus en plus inhospitalier. Les différents pays de l'Union européenne ont dépêché des délégations entières au Danemark dont la politique d'immigration n'est pas un modèle d'ouverture ni de solidarité⁹. Elle se caractérise « par la réduction drastique des flux migratoires, un programme d'intégration exigeant, un accès à la nationalité rendu difficile et, désormais, la volonté de recourir à un pays tiers extra-européen pour le traitement des demandes de visas. » La justification d'une telle politique serait d'assurer la pérennité de l'Etat providence. On connaît l'impasse que constitue la politique migratoire britannique qui a décidé de « sous-traiter » la question au Rwanda.

Souhaitons que les Rencontres européennes à Marseille ouvrent la voie à une nouvelle approche de la question migratoire en Europe – que la Méditerranée, *mare nostrum*, berceau d'une diversité culturelle et religieuse, où est née la civilisation européenne, redevienne « un pont et non plus une frontière ¹⁰ » comme toutes les mers autour de l'Europe.

¹Sarah Belouezzane et Gilles Rof « Ferveur et pression à Marseille, avant la visite du pape », Le Monde, dimanche 20 & lundi 21 août 2023

²Route migratoire des migrants subsahariens – France info 28 août 2023-

³Mona Ben Hamadi « En Tunisie, des migrants revenus de l'enfer », Le Monde 25 août 2023 ; les autorités américaines connaissaient les abus commis par des soldats saoudiens, New York Times, 28 août 2023

⁴Pétition pour défendre les exilés Place publique- 29 août 2023-<https://devoirdesauver.place-publique.eu/>

⁵ La Voix du Nord, samedi 12 août 2023

⁶SorenSeelow « Le parquet de Paris s'est saisi de l'enquête sur un nouveau naufrage », Le Monde, 15 & 16 août 2023

⁷depuis 2021, 10 morts causées par des chutes de camion ou sur l'autoroute, trois personnes écrasées ou percutées par un train selon le recensement réalisé par Claire Millot, Salam

⁸phrase prononcée le 31 août 2015 durant la crise migratoire en Europe, comme slogan de sa politique d'accueil

⁹ Dominique Reynie, « La politique danoise d'immigration : une fermeture consensuelle », Fondapol, janvier 2023-<https://www.fondapol.org/etude/la-politique-danoise-dimmigration-une-fermeture-consensuelle/>

¹⁰Alice Zeniter (2017) « L'art de perdre », Paris : Flammarion/Albin Michel

UNE FIN D'ÉTÉ PLUVIEUSE ET SCANDALEUSE

1^{er} Septembre, les vacances se terminent sous une pluie torrentielle, une visite à Calais m'entraîne jusqu'à Transmarck dans le seul but de déposer quelques anoraks que j'avais récupérés récemment.

La pluie n'a cessé de tomber toute la nuit et ce matin, encore et encore. Difficile de sortir de chez soi et pourtant eux, nos amis, sont dehors. On avait l'impression que le ciel allait nous tomber sur la tête. Ce ciel qui ne s'arrêtait pas de pleurer ressemblait à nos amis qui, à bout de force, s'aperçoivent que le simple rêve d'un pays «l' Angleterre », qui peut être les accueillera avec un peu de bienveillance, n'a été qu'un parcours du combattant inachevé au prix de leur vie.

Absente depuis 4 mois pour des raisons perso, quelle surprise effrayante, je constate que le camp est au même endroit mais pas à la même place, il avait changé de côté. Malheureusement, ce nouveau lieu n'a pas un soupçon de verdure, que de la boue, même pas un arbre pour se protéger du vent, rien pour s'abriter de la pluie, quelle dégradation en si peu de temps. Les conditions de la mer sont effectivement dangereuses mais celles de la terre ne sont guère meilleures.

Le camion Salam arrive sous une pluie battante, les hommes aussi, en tee shirt, en claquettes, sans chaussettes, rien sur le dos, rien sur la tête. Le camp avait été démantelé à 8H30, pas de pitié pour celui qui n'a pas la même couleur de peau. J'ai omis de demander si les CRS avaient chacun un parapluie et si c'était le cas, ils auraient pu au moins l'offrir à ceux dont ils venaient d'ôter le banal refuge «une simple tente, une bâche». Moi, le parapluie au bras, j' avais honte, je l'ai d'ailleurs déposé sur la table de Yolaine à la distribution du pain.

Quelques garçons vêtus d'un poncho bleu s'approchent. Pas assez de ponchos pour tout le monde, les autres étaient dégoûlants de pluie, trempés jusqu'aux os, tremblant de froid mais toujours avec le sourire. Une file se forme rapidement et là fut ma grande surprise de constater que cette file ne se terminait pas. Pas assez de bénévoles pour tout ce monde, alors sans hésiter, j'ai apporté ma contribution avec la gêne d'être toute propre habillée. Nos amis avaient très faim, aurait-on le courage d'attendre plus d'une heure pour un morceau de pain ? Ce petit bout de pain en guise de pansement qui colmate un estomac pour 24H. Notre chef de file Yolaine, seule à une table, partage un surplus de la veille, quelques baguettes.

C'est incontestable, il y a un manque crucial de bénévoles, mission impossible. Mais si, c'est possible... Quand 600 personnes attendent patiemment leur tour sous des conditions indignes, on appelle cela de la MALTRAITANCE HUMAINE. Cette situation dépouillée de toute humanité est terrible, elle m'attriste et me choque toujours autant, on ne peut s'y habituer, constater que rien ne change après tant d'années, c'est même pire, le harcèlement au quotidien.

DIGNITÉ où es tu ? En tout cas pas en France.

Annick Coubel.

HUMEURS DE BÉNÉVOLES

Dans l'ordre chronologique d'arrivée dans nos emails.

HUMEUR REVENDICATIVE :

Il faut dire au préfet qu'on le remercie de ne plus nous envoyer la police, les CRS et l'entreprise qui détruit les camps.

Lui dire qu'il nous laisse la lourde tâche de soutenir, nourrir, protéger les gens des camps. Mais c'est extrêmement difficile et souvent impossible.

Lors de la distribution de nourriture, à peu près 600 "repas"... On a dû dire bien souvent non à ceux qui voulaient une banane en plus, non à des enfants que les parents envoyaient pour avoir un peu plus.

Que tout cela nous tue petit à petit.

Nous luttons pour aider les exilés mais aussi pour que la France ne perde pas le peu de dignité qu'il lui reste.

Arthur L., 5 août 2023

HUMEUR BADINE : LE JEU.

ALLEÏ je vais vous la raconter pour ne pas être seul à en sourire.

J'étais aux cuillères ce mardi et dès le début un migrant vient me voir en disant : « Je parle anglais et d'autres langues, je peux vous aider ».

« OK my friend and welcome », ai-je répondu en polono-breton provençal.

Il était afghan et parlait très bien anglais... puisque je le comprenais.

Au bout de 3 ou 4 minutes il me dit en polono-inuit : «J'ai faim, donnez moi une cuillère; je mange et je reviens ».

« Ok guy, no problem ».

.....Je ne l'ai jamais revu.....**Mais il est passé devant tout le monde sans faire la file...**

J'aurais voulu revoir le gars pour lui dire avec plaisir qu'il m'a eu astucieusement sinon intelligemment.

Il n'a embêté personne (surtout moi).

Dans la file (dans mon dos je ne pouvais pas gérer) je m'en suis sorti en disant à celui qui me comprenait : tell him « Take the line ».

A part un ou deux ça a marché.

Je pense encore à cet Afghan astucieux.

A+

Henri Kupczyk, 10 août 2023.

HUMEUR MÉLANCOLIQUE :

On me dit... que je ris moins... que je suis moins drôle... que j'ai l'air moins heureuse...

Ça vous étonne ?

Je vois des êtres humains vivre dans des conditions inhumaines.

Je dois accepter qu'ils ont pas d'eau ou vrais repas.

Je me couche la peur au ventre pour encore une naufrage...

Je dois être là avec dignité et colère pour dire adieu aux morts en mer...

Ça vous étonne que je suis moins drôle et moins heureuse ?

Ce monde est Immonde !

Ferri Matheeuwsen, 25 août 2023.

MERCI

MERCI À NOS BÉNÉVOLES QUI ONT ASSURÉ LA CONTINUITÉ DU TRAVAIL PENDANT TOUT L'ÉTÉ

Merci à ceux qui sont toujours là,

Pour préparer les distributions (en photos dans le camion à Calais et salle Guérin à Grande-Synthe avec les Compacons)



Avec un merci particulier à Ghislaine (à Grande-Synthe) qui toutes les semaines emporte chez elle pour cuisiner les légumes qui vont mal aller (comme les tomates très mûres) ou qu'on a du mal à utiliser (comme les betteraves rouges crues). Elle rapporte la semaine suivante des coulis, des ratatouilles ou des betteraves cuites qu'il n'y a plus qu'à couper en morceaux.

Et un merci à Elisabeth et Jean qui ont rapporté de Bulgarie une énorme cuillère en bois.

L'an dernier, ils en avaient rapporté une de Roumanie. Voilà une jolie tradition à maintenir...





Anne Mainy

Pour distribuer



Denise Cassignat

Loon-Plage 15 août

Pour le meilleur et pour le pire :



Simpn Théry

Calais 5 août

Pour les collectes Emmaüs, sur Calais comme sur Dunkerque (en photo retour de la camionnette Salam le 12 août)



Anne Mainy



Pascaline Delahy

Pour nettoyer le local de Grande-Synthe après les pluies abondantes (et il y en a eu cet été !)

Pour réparer le matériel

Merci à Jean-Pierre qui a remis en état une table cassée et un balai « désemmanché ».

Merci à Henri qui a remis en état un des bacs en plastique pour stocker les pâtes et a empêché ainsi qu'elles cohabitent avec des limaces (qui nous ont contraints à jeter tout le contenu du bac.)

Pour les distributions de vestiaire :

Pascaline et Pierre le soir à Loon-Plage, et l'équipe de Calais tous les mercredis :



Un merci particulier aux très jeunes :

Nous avons l'habitude de compter Mathilda (fille de Fanny et de David) parmi nous. Sa petite sœur Anouck vient de rejoindre les rangs. Le rôle de goûteuse semble lui plaire.

Aux anciens de retour le temps d'un coup de main comme Soline le 12 août.

Aux scouts investis à fonds pendant une semaine :

Les Compacons :

En distribution (derrière la table et aux cuillères) :





Puis les Compastagas :
En photo devant leur tente

Au tri des chaussures après un gros don d'Audotri :



et devant l'Angleterre, sans laquelle nous ne serions pas réunis.
Si, si... Seul un œil de lynx la devinera mais elle est là, à gauche de la photo, regardez bien...
Eux, du moins, et le photographe, l'ont bien vue !

Un merci particulier à Mathieu qui a animé une distribution avec sa guitare, créant un moment de communion le 24 août, digne des visites de Belinda.

Un petit mot d'au revoir chaleureux nous est parvenu quelques jours après leur départ.

Voici juste un petit mot de notre part à transmettre à toute l'équipe pour remercier l'association qui nous a permis de vivre cette expérience

Incroyable,
Nouvelle pour nous,
Ouvrant nos yeux,
Unique,
Bouleversante,
Lumineuse,
Inspirante,
Alarmante mais donnant de l'espoir,
Banger,
Légendaire,
Edifiante,

ainsi que tous ceux qui ont participé à nous rendre cette semaine extraordinaire à tous points de vue. En particulier, merci beaucoup à Henri pour le voyage à travers l'histoire de Salam et de la migration dans la région, à Claire pour la super conversation que nous avons eu assis dans l'herbe, à Geneviève pour nous avoir accueillis le premier jour, à Dominique pour son humour discret et pourtant si drôle, à Pierre pour sa connaissance approfondie du camp et sa vision du monde qu'il nous a partagée, et à Hussein pour sa bonne humeur, pour n'en nommer que quelques-uns. Nous ne sommes pas prêts de vous oublier, ni d'oublier ce que nous avons vu et vécu. Et qui sait ? peut-être reviendrons nous un jour revivre ces instants.

Les Compastagas.



Et bravo à tous ceux qui ont toujours su garder le sourire (en photo l'équipe de distribution de Calais, le 5 août sous la pluie)

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

En denrées alimentaires :

Un couple de jeunes mariés iraniens qui nous a remis les restes (importants) du repas de noces le dernier week-end de juillet.

En textiles :

Deux personnes le 3 août (Mme M. et un jeune homme) avec des vêtements.

Soline, Carole et Anne qui ont apporté le 12 août des vêtements, des chaussures, des serviettes de toilette et des couvertures.

M. l'abbé J. B. de Cassel, le 17 août, avec une quantité importante de vêtements.

Patrick, venu aider à une distribution de repas, avec un lot de couvertures.

Ramine, le 19 août, avec des matelas, des couvertures et des vêtements. Lui aussi a volontiers aidé à la distribution du repas.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Merci à nos vieux amis de « Flandres Terre Solidaire » qui ce mois-ci ont financé la totalité de la commande de gobelets et de cuillères indispensables à nos distributions alimentaires.

Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team » qui nous offre tous les mois depuis novembre un fonds alimentaire important.

Ce mois-ci n'a pas fait exception.



Merci toujours à Caroline qui fait le lien, qui fait les courses, et qui fait aussi les photos !



Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.

Pour la livraison des 1^{er} et 3 août : voici le mail envoyé le soir du 3 août.

« Le 25 juillet je vous disais que vos cadeaux étaient particulièrement bienvenus, étant donné le nombre de petits déjeuners distribués ce jour-là : 805.

Mais le 1er août, vous nous avez apporté à nouveau du pain et des petits gâteaux roulés en quantité, et nous avons distribué ce matin-là 1160 petits déjeuners...

Vous pouvez imaginer comme vous êtes bien tombés, de même que vos nectarines du 3 août qui permettent de varier un peu les denrées : nombreux sont ceux qui n'ont que notre petit déjeuner comme seul repas de la journée...

De leur part et de celle de notre équipe de Calais qui se donne bien du mal : MERCI ! »

Pour celle du 27 août (avec notre mail de remerciements) :

« Et 1, et 2, et 3...

Non ce ne sont pas des ballons ronds que l'équipe des Copains du Monde/Secours Populaire a lancés avant-hier dans le local de Salam à Calais, mais des palettes de viennoiseries (pains au chocolat et croissants) : oui, des palettes, pas des cageots !

Plusieurs jours de petit déjeuner amélioré pour nos amis...

Merci à vous tous, merci à Christian et à Caroline. »

Merci à Audotri pour son soutien régulier

Ce mois-ci en chaussures (voir plus haut la photo du tri assuré par les Compacons)

et en vêtements et couvertures.

Merci à Arthur et à Nathalie qui ont assuré la livraison.



Merci à Anne-Marie de Reims qui est arrivée à Calais avec des vêtements et des couvertures dans une camionnette et qui a laissé derrière elle deux gros chèques, un pour Calais et un pour Dunkerque (don fléché pour les achats de viande).

Merci à Adrien de la Maison Sésame qui est venu le 24 août avec un autre jeune participer à une distribution à Loon-Plage avec un supplément de fruits, appréciable et apprécié.

Merci au maraîcher de la Ferme Urbaine de Grande-Synthe, chez qui Dominique a été chercher des tomates et des courgettes le 31 août.

Merci aussi à Dominique.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont,

aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. **Merci au HRO et à Olivier Schittek qui nous autorisent à publier leurs photos.**

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a un an et demi.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,

chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez toujours prendre votre adhésion pour 2023.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de

l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2022, déjà plus de 200 fin avril 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

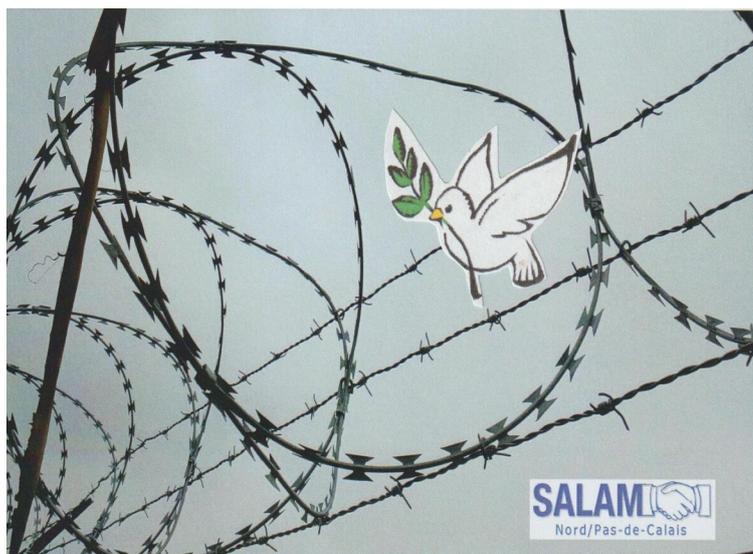
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.